

## RENCONTRE DES PARTENAIRES du CAMPUS DU LIBAN SUD de l'USJ

**SAMEDI 7 FEVRIER 2026**

Excellence Mgr Elias Haddad, évêque grec-catholique de Saïda et de Deir el Qamar,  
 Excellence Mgr Maroun Ammar, évêque maronite de Saïda,  
 Excellence Mgr Elias Kfoury, évêque orthodoxe de Saïda,  
 Excellence Cheikh Mohamad Osseiran, représenté par Dr Mazen El Hor,  
 Excellence Mme Bahia Hariri,  
 Excellence M. Abbas El Halabi, président de la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ,  
 Monsieur le député Ossama Saad,  
 Monsieur le Député Michel Moussa,  
 Monsieur le Député Ali Osseyran,  
 Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités,

C'est avec une vraie joie que je m'adresse à vous aujourd'hui. J'ai eu l'occasion l'an dernier de participer à cette rencontre, mais c'est la première fois que j'y prends la parole comme nouveau recteur de l'Université saint Joseph. Cela fait à peine un mois en effet que je suis dans cette nouvelle mission, succédant au RP. Daccache qui a tant fait pour l'Université et l'a guidée dans des périodes difficiles, et chaque jour, alors que se sont achevées les célébrations marquant ses 150 ans, je prends la mesure de la valeur du projet de notre université, de la qualité de l'engagement de ceux qui la font vivre, mais aussi de l'importance de son implantation régionale. Si c'est donc l'Université saint-Joseph, et particulièrement le Campus régional du Liban-Sud, qui vous accueille en ce jour, je sais aussi que c'est vous qui m'accueillez ici dans ma nouvelle fonction. Soyez-en remerciés.

Ce n'est pourtant pas la première fois que je viens au Sud, ni que je découvre le Campus de Saïda. Un campus cher au cœur de toute l'Université, important dans son histoire. Il fut inauguré en 1977 – ce qui signifie que l'an prochain, nous fêterons ensemble, inch'allah – les 50 ans de la présence de l'USJ à Saïda au service de toute la région. Une année de célébration puisque - heureuse coïncidence - l'Union pour la Méditerranée a choisi Saïda - vous le savez - comme l'une des capitales de la culture et du dialogue méditerranéen en 2027. Un choix qui souligne l'histoire, la dynamique culturelle et le rôle de cette ville dans la région et l'ensemble méditerranéen.

Ce choix de Saïda est celui de l'USJ depuis longtemps. C'est un projet ancien, - je le disais -, c'est une volonté ferme et constamment renouvelée de la part de l'USJ de continuer à être présent au service du sud du pays, solidaire de toute une population tellement éprouvée et parfois oubliée, durant des décennies. Volonté d'accompagner et de former au mieux et avec désintéressement une jeunesse qui légitimement aspire à construire sa vie de manière digne et droite, et à élargir ses horizons. Et je salue aujourd'hui le courage et la résilience des jeunes, des familles et des institutions du Sud (qu'elles soient religieuses, sanitaires, économiques, associatives, et bien sûr scolaires et éducatives...) au vu de la situation difficile que traverse la région notamment ces deux dernières années. Oui, l'Université Saint-Joseph a toujours cru dans la jeunesse du Sud.

Et elle n'a jamais renoncé à vouloir être ici au service de tous. A contribuer à la formation des ressources humaines de la région et ainsi participer de manière sérieuse et compétente à son développement. Notre projet est bien de continuer cette mission belle et tellement importante.

Mais cette mission n'est possible que parce que vous êtes là. Elle n'est possible que parce que vous nous faites confiance depuis longtemps. Et je souhaite vous remercier de cette confiance. Votre présence ici aujourd'hui est un puissant soutien pour nous. Vous êtes pour nous, bien plus que de simples partenaires, ou des acteurs externes ; vous êtes à votre manière, par votre confiance, de véritables co-acteurs de notre mission universitaire. Vous êtes des amis fiables de l'Université.

Vous savez que vous pouvez compter sur nous pour essayer de faire au mieux, et pour trouver avec vous ce qui sera le plus adapté pour cette jeunesse. Vous êtes précieux pour nous parce que vous nous aidez être à l'écoute des besoins de la région, à l'écoute de l'environnement avec ses forces et ses faiblesses, ses capacités et ses besoins. En fait, je prends la mesure que c'est tout un réseau collaboratif qui s'est tissé au long des années, dans lequel de grandes institutions de la région comme par exemple la Chambre de commerce, ou de grandes entreprises, sans oublier tout notre réseau d'Anciens, jouent un rôle primordial. Mais dans ce réseau collaboratif, au premier rang, il y a les écoles. Et je veux saluer tous les chefs d'établissements, directeurs d'écoles ou leurs représentants pour les liens confiants établis depuis longtemps, mais entretenus par une véritable volonté de partenariat, permettant une dynamique d'interactions constructives. C'est le cas de cette compétition des élèves du secondaire dont les prix gagnants seront remis tout à l'heure.

Ce travail confiant a fait que notre campus a pu élargir ses propositions de formation, et a vu son nombre d'étudiants grandir de manière nette ces deux dernières années avec notamment le lancement l'an dernier de la formation en Data Science et de la formation en orthopédagogie,

L'USJ a ainsi le souci de sans cesse se renouveler, de s'adapter aux besoins, en proposant des formations, des projets pédagogiques, qui visent à répondre aux besoins et aux particularités du marché du travail et des principaux secteurs économiques de la région. Je pense par exemple, ici depuis trois ans au Campus du Liban sud, au développement des formations en anglais. Certes, l'Université saint-Joseph est francophone, fermement attachée - vous le savez - à l'enrichissement unique qu'apporte la culture et la langue française, mais elle est de plus en plus une université trilingue, français, anglais, arabe, car nous pensons que cette richesse linguistique est indispensable, une valeur ajoutée pour l'avenir et l'employabilité de nos étudiants.

Enfin, - et vous le savez bien - je voudrais rappeler que l'Université saint-Joseph qui ne cherche pas le profit, ne veut pas que des soucis financiers empêchent de pouvoir acquérir une formation solide, et par un important système de bourses, notamment des bourses de solidarité régionales et des bourses d'excellence, essaye, dans la mesure du possible, et avec le soutien de fidèles donateurs, d'aider les familles à envisager pour leurs jeunes un diplôme de qualité. La solidarité n'est pas un slogan ; nous essayons de la faire vivre institutionnellement à l'USJ pour le service du plus grand nombre. Nous pensons depuis toujours que c'est aussi cela la mission de l'Université, dans la mesure de ses moyens.

Je voudrais pour terminer saluer l'engagement de toute l'équipe du campus, de tous les enseignants et membres du personnel que je veux remercier ici. Et en premier lieu sa directrice, Madame Dina Sidani, pour son engagement continu et efficace, reconnu et apprécié. Un grand merci Mme la directrice ainsi qu'à toute votre équipe.

Mesdames et Messieurs, chers amis, alors que je découvre chaque jour un peu plus l'Université saint-Joseph que j'ai l'honneur de servir, je suis fier des étudiants que nous formons dans la diversité de leurs origines, fiers de ces liens de confiance et de respect qui sont plus forts que les difficultés, et nous donne de croire à demain.

Je vous remercie de votre confiance et de votre engagement à nos côtés. Ensemble, continuons à prendre soin de l'avenir. Vive le Liban. Je vous remercie.

P. François Boëdec, sj  
Recteur